Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 33 (1986)
Heft: 8-9

Vorwort: Editorial = Editoriale
Autor: Wehrle, Reinhold

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

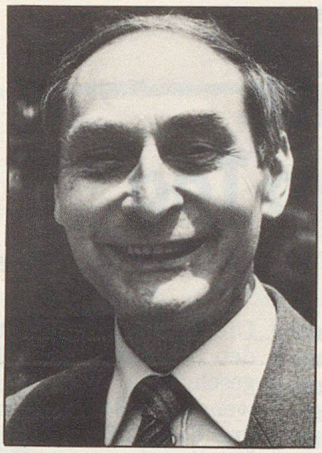
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Über die Rolle des Zivilschutzes bei einem Ereignis in der Art von Tschernobyl scheinen ganz verschiedene und zum Teil merkwürdige Auffassungen zu bestehen. Massnahmen, die sich in unserem Land aufdrängten, waren gesundheitspolizeilicher Natur. Natürlich wäre daneben eine bessere und verständlichere Information nötig gewesen. Den Zivilschutz dabei ins Spiel zu bringen, wäre jedoch Verhältnisblödsinn.
Wie sähe das aber bei einer entsprechenden Katastrophe in der Schweiz oder ihrer näheren Umgebung aus?
Wie viele Schutzräume könnten rasch genug bezogen werden? Welche Möglichkeiten hätte der Zivilschutz überhaupt? Bestünden Notfalldokumentationen? Das sind nur einige von vielen offenen Fragen. Ihre baldige Beantwortung ist Sache jeder einzelnen Ortsleitung, denn die Voraussetzungen sind von Gemeinde zu Gemeinde ganz verschieden. Generelle Regelungen müssen mit Praktikern besprochen werden, sonst sind sie zu weit von der Realität entfernt. Eine überlegte und klare Ernstfallplanung ist nötig. Voreilige Schlüsse sind genug gezogen worden. Jetzt gilt es, zuerst zu denken und erst dann zu handeln.

Prof. Dr. Reinhold Wehrle
Zentralpräsident SZSV



Reinhold Wehrle

Un événement du genre de Tschernobyl a, semble-t-il, suscité des prises de position fort différentes et souvent curieuses quant au rôle de la protection civile. Les mesures qui s'imposèrent dans notre pays furent d'ordre sanitaire. Une information meilleure et plus compréhensible n'aurait certes pas été de trop. Mais remettre en cause de ce fait l'existence même de la protection civile relève d'une grossière erreur d'appréciation.
Mais comment les choses se passeraient-elles en cas de semblable catastrophe en Suisse ou dans son environnement immédiat? Combien d'abris pourraient être occupés dans un délai suffisant? Quels sont les possibilités réelles dont disposerait la protection civile? Y aurait-il une documentation suffisante pour les situations d'urgence? Ce sont là quelques-unes des questions qui sont aujourd'hui posées. Etant donné que les conditions diffèrent beaucoup d'une commune à l'autre, il incombe à chaque direction locale d'y répondre très prochainement. Les règlements généraux doivent être discutés avec des spécialistes expérimentés, faute de quoi ils s'éloignent par trop de la réalité. Une planification claire et posément élaborée pour les situations graves s'avère indispensable. Assez de conclusions hâtives. A présent, il s'agit de réfléchir d'abord et d'agir ensuite.

Professeur Dr Reinhold Wehrle
Président central de l'USPC

L'incidente di Cernobyl ha suscitato le reazioni le più diverse e in parte strane per quanto concerne il ruolo della protezione civile. Le misure che s'imponevano nel nostro Paese furono d'ordine sanitario. Oltre a queste, un'informazione migliore e più chiara non sarebbe certo stata di troppo. Rimettere tuttavia in causa l'esistenza stessa della protezione civile sarebbe però un grossolano errore di valutazione.
Come si metterebbero però le cose in caso di una simile catastrofe in Svizzera o nelle prossime vicinanze? Quanti rifugi potrebbero essere occupati abbastanza celermente? Quali sono le possibilità reali della protezione civile? Vi sarebbe documentazione sufficiente per le situazioni d'urgenza? Sono soltanto alcune delle numerose questioni rimaste irrisolte. Essendo le premesse diverse da comune a comune, occorre che ogni direzione locale abbia a risolverle senza più attendere oltre. I regolamenti generali dovranno essere discussi con specialisti perchè sarebbero altrimenti troppo lontani dalla realtà. Una pianificazione chiara e ben pensata è indispensabile per le situazioni d'emergenza. Di conclusioni superficiali ne sono state tratte a sufficienza. Ora occorre prima riflettere e poi agire in conseguenza.

Prof. Dr. Reinhold Wehrle,
Presidente centrale USPC